FOOTBALL/HONNEUR ■ Avec Saint-Pantaléon, face à Poitiers, dimanche

## Julien Oumedjkane reste serein

Licencié à Saint-Pantaléon sans discontinuer depuis 25 ans, Julien Oumedjkane analyse avec lucidité la mauvaise passe traversée par son équipe en championnat et n'entrevoit une sortie du tunnel qu'après les fêtes de Noël.

## **Christophe Migeon**

imanche dernier, Julien Oumedjkane purgeait un match de suspension. C'est donc dans les tribunes de Feytiat qu'il a vécu la sévère défaite 3-0 de Saint-Pantaléon.

Un crève cœur pour ce tout frais trentenaire et fidèle pilier du petit club corrézien auquel il a consacré toute sa carrière de footballeur, exception faite de deux années passées en U19 sous le maillot de l'ESA Brive (tout en gardant une licence d'éducateur à Saint-Pantaléon).

## Continuer à travailler pour s'en sortir

« C'est frustrant de ne pas être avec les copains mais, avec ou sans moi, ça n'aurait rien changé au résultat, grimace Julien. Nous traversons actuellement une période creuse, ce qui est nouveau pour ce groupe qui n'étant pas COOC PROPERTY.

HUMOUR. Pour Julien Oumedjkane, il existe deux catégories de joueurs : « Les déménageurs de piano, dont je fais partie, et ceux qui en jouent, comme Alex (Fraysse) ou Thibault (Lacoste). Eux sont beaucoup plus agréables à regarder jouer. » PHOTO FRÉDÉRIC LHERPINIÈRE

habitué à vivre ce genre de situation depuis quelques années. Tout se joue sur des petits détails et, quand on est dans le bas du classement, on a les poteaux sortants et la réussite n'est pas au rendez-vous. Je pense que pour la provoquer, il faut s'appliquer et faire mieux les choses que ce qu'on fait depuis quelques temps. » Si Julien Oumedjkane reste lucide sur les problèmes rencontrés par Saint-Pantaléon pour cette première saison en championnat Honneur, il assure ne pas être « inquiet » quant à l'avenir dans cette division et fait confiance à ce groupe « mature où les échanges et la discussion nous font avancer dans le bon sens ». « C'est dans ces moments difficiles que le maintien va se jouer et qu'il va falloir se serrer les coudes, prévient le professeur d'Éducation Physique et Sportive basé à Limoges. L'important est de rester positif et de ne pas tomber dans la psychose du résultat. On sait que prendre des points contre Poitiers (deuxième de la poule et toujours invaincu), dimanche (15 heures), sera très compliqué et, si on en prend, ce sera du bonus. Pareil la semaine prochaine à La Rochelle. Sur ces deux matches, il faut arriver libéré, penser à prendre du plaisir et alors, les résultats peuvent suivre. »

Face à Poitiers, déterminé à rester en embuscade pour profiter - peut-être d'un faux-pas de Niort, Julien Oumedikane exhorte donc ses coéquipiers « à jouer sans pression », convaincu que « le maintien ne se jouera pas là mais plutôt après la trêve avec le premier match retour contre Nouaillé », conclut, optimisté, le latéral droit de Saint-Pantaléon, qui sera de retour ce weekend.